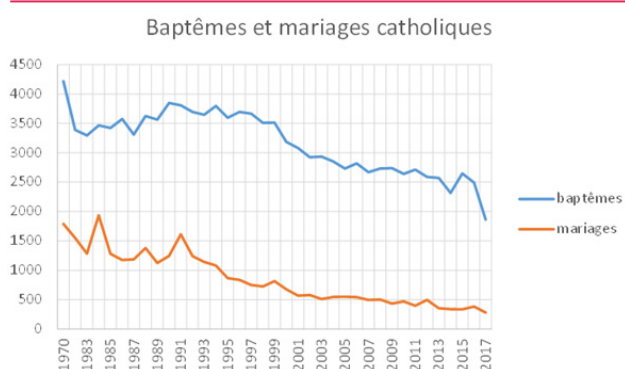


# Net recul des pratiques religieuses et montée des spiritualités alternatives au Luxembourg

Les personnes se réclamant de croyances et pratiques religieuses traditionnelles, en particulier du catholicisme, ont fortement réculé, passant de 75% à 48% entre 2008 et 2021. L'importance de la religion a également chuté au cours de la même période de 42% à 24%. En revanche la part des personnes athées et « sans religion » a fortement augmenté. Cependant, cette sécularisation s'accompagne d'aspirations spirituelles alternatives. Plus de 40% des personnes croient en un esprit ou une force supérieure, 15% pensent qu'un dieu personnel existe et plus de 20% se déclarent athées.

Au Luxembourg, les statistiques sur l'appartenance religieuse, les pratiques spirituelles et les orientations philosophiques ne font pas l'objet d'enquêtes statistiques officielles. Le STATEC collecte traditionnellement des données renseignant sur certains rites comme les baptêmes et les mariages religieux. Le graphique 1 montre que le nombre de baptêmes et de mariages catholiques ont diminué continuellement pendant les décennies passées, malgré une forte augmentation de la population.

**GRAPHIQUE 1 : BAPTÊMES ET MARIAGES CATHOLIQUES AU LUXEMBOURG**



Source : STATEC

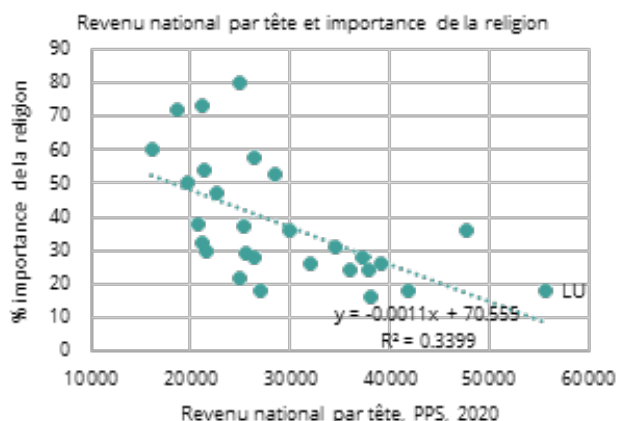
Certains instituts de statistiques publient des données détaillées sur la religiosité comme par exemple l'office canadien [Statistics Canada], irlandais [CBO] ou italien [ISTAT]. Le STATEC n'a actuellement pas de mandat réglementaire ou conventionnel de collecte de données sur la religion à l'exception des dépenses publiques consacrées aux « sport, loisir et religion ».

Cependant, les phénomènes spirituels, dont font partie les religions, participent de l'aventure humaine depuis ses origines. La religion est une réalité culturelle, politique et économique complexe qui a façonné la société pendant des millénaires. Elle est associée à des tropismes positifs comme les œuvres caritatives, la compassion avec les plus faibles ou la consolation devant la mort. Elle est aussi liée à des éléments négatifs comme les interdits misogynes sexuels et vestimentaires, aux guerres de religion au XVIème et XVIIème siècle, à l'inquisition et au récent djihad. Le calendrier conserve encore les marques religieuses qui influencent l'organisation des jours ouvrables, sur les habitudes de consommation et de loisirs. L'empire des représentations religieuses, même s'il a fortement diminué, pèse encore sur l'éducation, la science, la technologie et les choix électoraux.

La présente étude recourt à la nouvelle enquête de l'European Value Survey<sup>1</sup> [EVS], réalisée fin 2020 début 2021. L'étude compare également les résultats avec ceux d'enquêtes antérieures et comble les statistiques sur la spiritualité du STATEC.

<sup>1</sup> Commanditée par l'Université de Luxembourg, dans le cadre du programme STUDIALUX et réalisée par TNS/ILRES (chaire d'études parlementaires de l'Université de Luxembourg). Projet financé par la Chambre des Députés.

## GRAPHIQUE 2 : REVENU NATIONAL PAR TÊTE ET IMPORTANCE DE LA RELIGION EN EUROPE

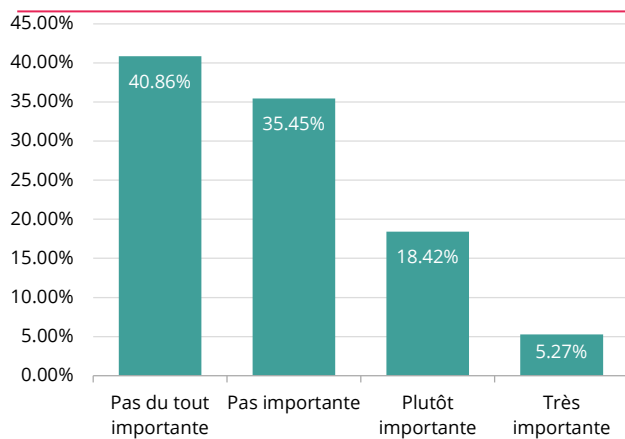


Source : STATEC, Eurobaromètre

## Au Luxembourg, la religion est peu importante

La sécularisation est entendue comme une baisse de l'expression institutionnelle de la religiosité. Elle est mesurée par l'érosion des valeurs religieuses [importance de la religion], des croyances religieuses [érosion des dogmes] et de la participation religieuse [fréquentation des offices et prière]. L'enquête EVS est une source précieuse pour quantifier le mouvement de sécularisation.

## GRAPHIQUE 3 : IMPORTANCE DE LA RELIGION AU LUXEMBOURG



Source: European Value Survey (EVS), réalisée fin 2020 début 2021.

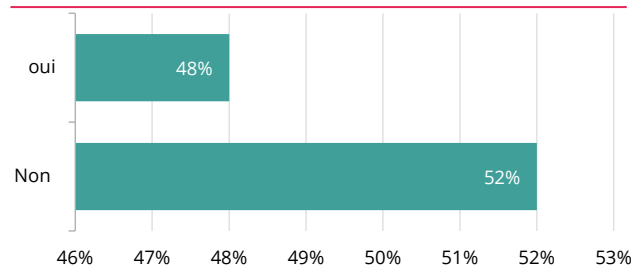
## La religion n'est pas importante pour plus des 3/4 des personnes.

Ce résultat de l'enquête est corroboré par une enquête Eurobaromètre similaire, réalisée à la même époque<sup>2</sup>, qui rapporte que 36% des Européens déclarent que la religion est importante contre 36% qui ne lui confèrent que peu d'importance. L'insignifiance de la religion est très marquée

<sup>2</sup> <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2230>

au Luxembourg [18%], plus que la moyenne européenne, elle est proche de celle du Danemark, de la Suède et de la Tchéquie. Elle semble augmenter avec le revenu national par tête [graphique 2].

## GRAPHIQUE 4 : APPARTENANCE À UN CULTES RELIGIEUX AU LUXEMBOURG

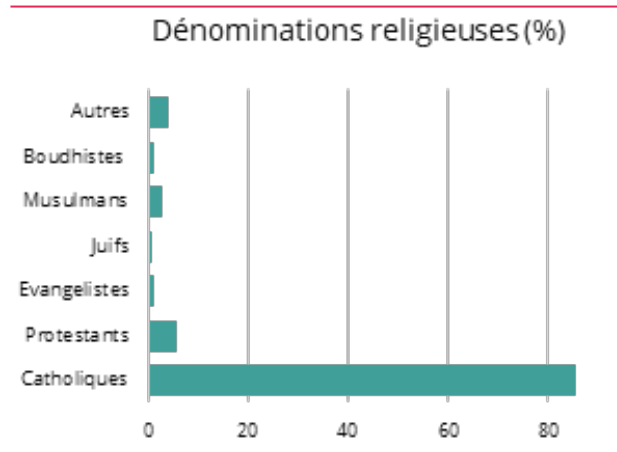


Source: European Value Survey (EVS), réalisée fin 2020 début 2021.

L'appartenance à une dénomination religieuse [Graphique 4] concerne moins de la moitié des personnes interrogées [48%]. Parmi ces dernières c'est la religion catholique qui est largement dominante, totalisant 85,3% des appartenances à une religion. Les chrétiens sont largement majoritaires si on compte les réformés de tout obédience [92%]. Les personnes se comptant comme musulmans, n'atteignent que 2,7%. Dans la population totale, les catholiques représentent 41% de la population interrogée (chrétiens 44%). L'enquête révèle aussi que les deux tiers (67%) des personnes appartenaient à une dénomination religieuse lorsqu'elles avaient 12 ans. L'appartenance culturelle a donc largement diminué [19 points de %] au cours des années.

Il faut nuancer l'appartenance à une religion, notamment au catholicisme dominant, elle s'expliquerait moins par la foi que par la socialisation [éducation et l'adaptation aux normes culturelles] parfois décrit comme « belonging without believing ». En effet, parmi ceux qui ont une affiliation religieuse, 63% se déclarent effectivement religieux, alors qu'un tiers se déclarent non religieux et 4% s'affichent athées.

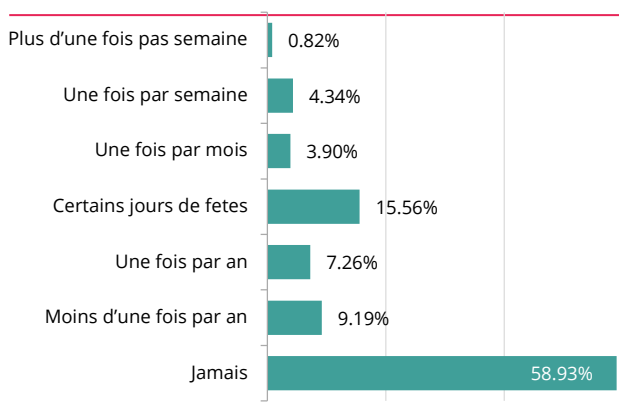
## GRAPHIQUE 5 : DÉNOMINATIONS RELIGIEUSES EN % AU LUXEMBOURG



Source: European Value Survey (EVS), réalisée fin 2020 début 2021.

Un autre marqueur retraçant la sécularisation est la pratique religieuse. 59% des personnes ne fréquentent jamais d'office religieux. Près du quart des personnes interrogées sont assidues [semaine, mois, année]. Toutefois, une grande partie n'assiste qu'à l'occasion de fêtes ou de cérémonies [15,5%]. Ils étaient 20% à bouder l'office à l'âge de 12 ans [Graphique 6.]

**GRAPHIQUE 6 : FRÉQUENTATION EN % DES LIEUX DE CULTE AU LUXEMBOURG**



Source: European Value Survey (EVS), réalisée fin 2020 début 2021.

## Sécularisation : une tendance lourde

| Sécularisation                 | EVS 2008 % | EVS 2020 % |
|--------------------------------|------------|------------|
| Appartenance à une religion    | 75         | 48         |
| Personnes religieuses          | 55         | 37         |
| Personnes sans religion        | 35         | 44         |
| Personnes athées               | 10         | 18         |
| Importance de la religion      | 42         | 24         |
| Importance de dieu dans la vie | 61         | 40         |

Source : Dickes et Borsenberger (2011) et calculs de l'auteur (EVS 2020/21)

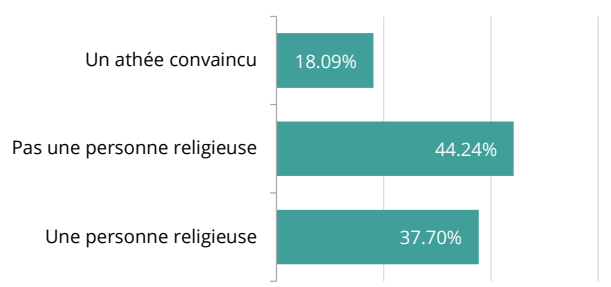
L'étude de Dickes et Borsenberger [CEPS, janvier 2011] réalisée sur les données de l'enquête EVS de 2008 constatait que, comparée à l'enquête EVS de 1999 : « Globalement, ces évolutions peuvent être interprétées comme des symptômes de la continuation de la sécularisation de la société luxembourgeoise ». L'enquête EVS 2020 montre donc que la sécularisation a encore progressé, confirmant qu'il s'agit d'une tendance lourde, comparable à celle observée dans les autres pays avancés, surtout européens.

Les personnes déclarant appartenir à une religion sont passées de 75% en 2008 à 48% en 2020. Au cours des 12 années qui séparent les deux enquêtes, la part des personnes se déclarant religieuses a baissé de 55% à 37%, les sans religion ont augmenté de 35% à 44% et celle des athées de 10 à 18%. L'importance de la religion a également

baissé [58% disaient qu'elle n'est pas importante en 2008 contre 76% en 2020]. Dieu n'est pas important dans la vie de 60% des personnes interrogées en 2020, elles n'étaient que 39% à se priver de Dieu en 2008. L'absence de pratique religieuse est passée 52% à 60% dans cette période.

Michel Legrand, auteur du premier rapport circonstancié sur l'enquête EVS de 1999, notait dans un article dans Forum de juin 2011 : « nous assistons à une recomposition du rapport des habitants à « leur » religion tout autant sinon plus – qu'à un déclin ». Or la nouvelle vague de l'enquête EVS, 20 ans plus tard, laisse penser en revanche à un nouvel affaïssement du religieux traditionnel.

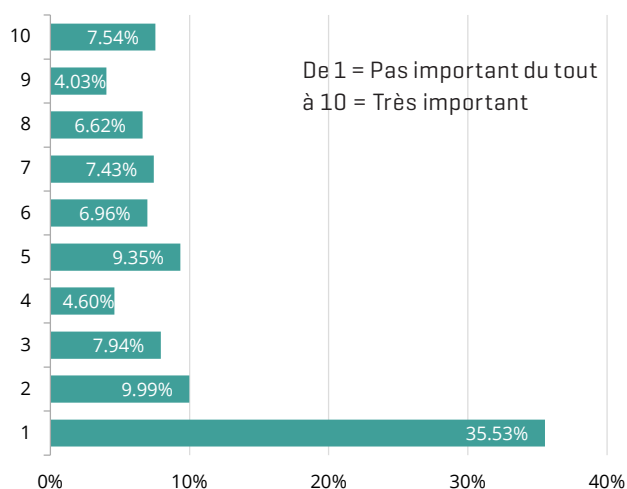
**GRAPHIQUE 7 : VITALITÉ DE LA SPIRITUALITÉ AU LUXEMBOURG, PERSONNES SE DÉFINISSANT COMME :**



Source: European Value Survey (EVS), réalisée fin 2020 début 2021.

L'enquête contient aussi des questions sur l'auto-évaluation des personnes concernant leurs relations avec la religion. 37,6% des personnes s'estiment religieuses alors que plus de 44% ne se définissent pas comme tel et 18% se déclarent ouvertement athées. [Une enquête de juin 2022 réalisée par TNS ILRES pour l'association des agnostiques humanistes et athées [AHA] contient des aspects novateurs mais s'écarte du questionnaire EVS utilisé ici, ce qui réduit la comparaison].

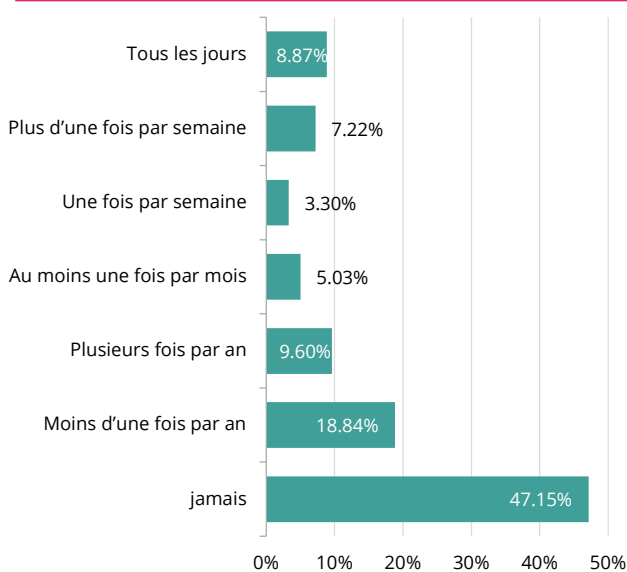
#### GRAPHIQUE 8 : IMPORTANCE DE DIEU DANS LA VIE



Source: European Value Survey (EVS), réalisée fin 2020 début 2021.

Dieu n'est pas important dans la vie pour 58% des personnes interrogées.

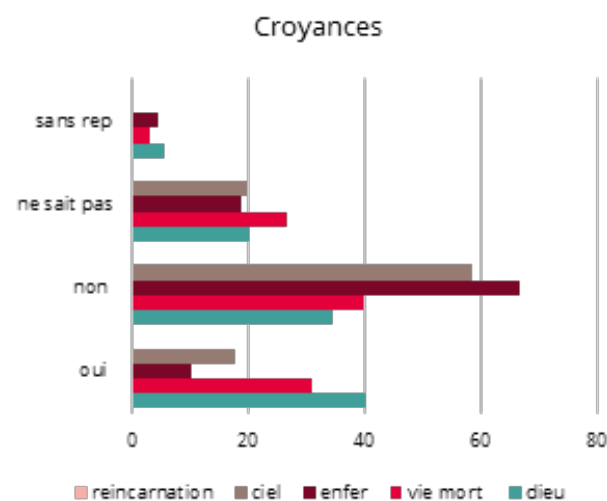
#### GRAPHIQUE 9 : % DE PERSONNES DÉCLARANT PRIER EN DEHORS DES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES



Source: European Value Survey (EVS), réalisée fin 2020 début 2021.

Près de la moitié des personnes ne prient jamais en dehors des cérémonies religieuses.

#### GRAPHIQUE 10 : CROYANCES PERSONNELLES



Source: European Value Survey (EVS), réalisée fin 2020 début 2021.

Le graphique résume les croyances personnelles :

- 40,1% croient en Dieu, 34,3% ne croient pas, 20% ne savent pas, 5% ne répondant pas.
- 30.7% des personnes interrogées croient à la vie après la mort, 39.8 % n'y croient pas, 26,5 ne savent pas
- 17.8% des personnes croient au ciel, 58.5 n'y croient pas, 19.8 % ne savent pas;
- 10.1% croient à l'enfer, 66.9 pas 18.6 ne savent pas
- 23,6% à la réincarnation, 61,8% ne croient pas et 12% ne savent pas

La représentation de la transcendance est également un indicateur intéressant de religiosité qui permet de classer les interviewés en théistes [14.9% pensent qu'il existe un dieu personnel], déistes [41,1% croient en un esprit ou force supérieure], en agnostiques [18,6% ne savent pas] et des athées [21,4% pensent qu'il n'y a pas de divinité]. Force est de constater que les théistes sont moins nombreux que les athées. Il n'est pas certain que ces étiquettes philosophiques seraient revendiquées par les personnes interrogées. En effet, l'enquête ne permet pas de sonder plus en profondeur les dimensions philosophiques et les représentations cosmogoniques des personnes. Les questionnaires ayant été conçus à une époque où les croyances religieuses dominaient largement, la minorité non-religieuse ayant été classée comme « non », définie par ce qu'elle n'est pas. L'explosion des non-croyants appelle une approche différente qui cherche à comprendre la variété des croyances et les rites contemporains.

## Théorie de la sécularisation, la mort de Dieu ?

Les paléoanthropologues ont trouvé des traces de spiritualité chez l'homme préhistorique, dévoilées par l'art rupestre et les vestiges archéologiques. Thème philosophique depuis des siècles, la religion est devenue un objet d'étude scientifique en sociologie, économie, psychologie et histoire. Le père de la sociologie, Emile Durkheim, avait souligné, au XIX<sup>ème</sup> siècle, que la fonction de la religion peut être interprétée comme ciment de la cohésion sociale.

Max Weber, autre grand sociologue, a défendu la thèse que la rationalisation de la société moderne, grâce à la diffusion de la science et de l'éducation, pousserait l'humanité vers le désenchantement, le renoncement aux explications magiques et religieuses du monde [« sécularisation »]. Plus récemment les économistes ont analysé la religion comme un bien de consommation de l'au-delà, qui requiert des efforts en termes de budget et de temps concurrençant les biens de consommation séculiers. Les biens de consommation de l'au-delà sont produits par des « entreprises » et offerts sur un marché religieux régi par la loi de l'offre et de la demande.

La religion, considérée comme fait social et économique, a donné lieu à de nombreuses études empiriques facilitées par la profusion de données individuelles collectées via des enquêtes comme EVS et Eurobaromètre. La grande majorité des études empiriques confirment l'hypothèse de la sécularisation dans le monde développé, surtout en Europe. Pippa Norris et Ronald Inglehart [« Sacré versus sécularisation. Religion et politique dans le monde », Editions de l'Université de Bruxelles, 2014] ont analysé les enquêtes de quatre vagues du World Values Survey, réalisé dans soixante-dix-neuf pays entre 1981 et 2000, ils ont documenté le mouvement de sécularisation dû à l'augmentation de la sécurité existentielle des populations. Cependant, une série d'études ont mis en évidence la vitalité des croyances religieuses alternatives globalisées, suggérant un essoufflement du mouvement de sécularisation.

## Problème de définition et de mesure du fait spirituel/religieux

La définition de la religion est problématique et pose dès lors un défi statistique pour l'observation et le dénombrement. Les croyances religieuses font essentiellement appel au surnaturel dont elles dérivent des préceptes de conduite individuelle et de vie commune, de symboles, de lieux sacrés. Il existe deux sens/traductions distinctes du mot latin « religio ».

L'un est « religare », il renvoie aux liens entre les croyants et Dieu, l'autre est « relegere » qui se réfère à la dévotion et au rituel. Il est ardu de tracer la frontière entre religions traditionnelles et formes de spiritualité modernes répondant à une quête personnalisée du sens de la vie, à l'angoisse devant la mort et la fascination de l'infini. A côté des grandes religions abrahamiques (chrétienne, juive et islamique), il y a une panoplie de religions, cultes ou croyances dissimulées : zoroastriens, bahais, mormons, témoins de Jehovas, scientologues.... Faut-il ajouter à cette liste les sagesse sans Dieu, certaines sagesse orientales et les formes de néo-chamanisme ? Enfin, difficulté additionnelle, les individus se fabriquent des mythes et des croyances religieuses à la carte, mélangeant les éléments issus de différentes croyances parfois contradictoires. Ce qui fait dire à l'historien Yuval Noah Harari, dans son bestseller Sapiens [Albin Michel, 2012], : « Le syncrétisme qui pourrait bien être la seule grande religion universelle »

L'enquête standard EVS, utilisée dans cette étude, a été forgée à une époque où la religion chrétienne était dominante, elle semble donc peu propices à mesurer la diversité des phénomènes religieux et spirituels contemporains. Enfin, la qualité de l'enquête EVS de 2021 que nous avons utilisée laisse à désirer malgré les repondérations de variables démographiques de base pour mieux coller aux caractéristiques de la population résidente de référence. La taille réduite de l'échantillon ne permet pas d'analyses détaillées.

## Facteurs explicatifs de la religiosité

Un indice de « religiosité » composite est construit à l'aide de la technique de l'analyse en composantes principales, à partir de plusieurs indicateurs : fréquentation des lieux du culte, l'importance de la religion dans la vie, l'affiliation à une église, la définition subjective de croyant à non croyant, l'importance de dieu et la prière. L'indice de religiosité va de -2.2 à 4.1, la médiane est à -0.6. Ceux qui déclarent appartenir à une dénomination religieuse sont en moyenne à 1.08 de l'indice, ceux qui n'appartiennent pas à une église obtiennent un indice de -1.2. Les athées campent à -1.9 et les personnes religieuses sont à 1.8 de l'indice composite.

Cet indice composite de religiosité permet de mettre en évidence les traits individuels qui favorisent ou réduisent la religiosité des résidents. En considérant l'ensemble des déterminants, [grâce à une régression linéaire] on observe que les hommes, les gens politiquement à gauche ou nés dans le pays ont tendance à être significativement moins religieux. Les personnes plus âgées sont plus croyantes, ceteris paribus. Le niveau d'éducation semble également avoir une influence positive sur la religiosité, effet plus rarement constaté dans la littérature, qui pourrait pointer une caractéristique de l'enseignement luxembourgeois ou bien dériver de la qualité des données utilisées dans cette étude. D'autres analyses sont nécessaires pour infirmer ou renforcer ce constat.

## Conclusion finale: Dieu n'est pas mort

La sécularisation a souvent été interprétée comme la disparition inéluctable et totale de la foi et de des croyances religieuses, suite aux avancées de la science et de l'Etat-providence. La première réduisant la part de mystère dans le fonctionnement du monde physique, la deuxième réduisant les risques existentiels des personnes [santé, vieillesse, accidents].

Certes, le nombre d'adhérents de diverses dénominations religieuses traditionnelles a fortement diminué dans le monde occidental, y compris au Luxembourg, mais il a augmenté dans les pays en voie de développement, porté par l'expansion démographique de ces régions. Force est de reconnaître que, même en Europe, il y a certains pays, surtout de l'est et du sud, qui sont toujours fortement attachés aux principes religieux. Le Luxembourg fait partie des pays les plus sécularisés - comptant moins d'un quart des personnes pour qui la religion est importante - mais circa 40% croient en une force surnaturelle.

Il serait utile de réaliser régulièrement des statistiques sur les phénomènes spirituels et religieux dans leur diversité en apportant un soin particulier à la représentativité de l'échantillon. Ces enquêtes devraient être exploitées par une communauté de chercheurs large, interdisciplinaire, interconfessionnelle et laïque.

---

### Bureau de presse

Tél 247-88455 | [press@statec.etat.lu](mailto:press@statec.etat.lu)

### Pour en savoir plus

Serge Allegrezza (+352) 247 - 84210 | [serge.allegrezza@statec.etat.lu](mailto:serge.allegrezza@statec.etat.lu)

Cette publication n'engage que le STATEC.

La reproduction totale ou partielle du présent bulletin d'information est autorisée à condition d'en citer la source.